

ATIQ RAHIMI*Callimorphies***04.02.14 > 05.04.14**

Anne-Dominique Toussaint est heureuse de présenter la première exposition personnelle de l'écrivain et réalisateur Atiq Rahimi à la Galerie Cinema à partir du 4 février 2014.

Atiq Rahimi est né en 1962 à Kaboul (Afghanistan), il vit et travaille aujourd'hui à Paris. Il a fait ses études au lycée franco-afghan Estiqlal de Kaboul. En 1984, il quitte l'Afghanistan pour le Pakistan à cause de la guerre, puis demande et obtient l'asile politique en France où il passe un doctorat de communication audiovisuelle à la Sorbonne. Il réalise des films documentaires et adapte en 2004 son roman *Terre et cendres*, qui, présenté au festival de Cannes obtient le prix « Regard sur l'avenir ». En 2008, il reçoit le prestigieux prix Goncourt pour son roman *Syngue Sabour* qu'il adaptera au cinéma trois ans plus tard.

L'exposition « Callimorphies » est constituée de trois parties *Champ*, *Contre-champ*, et *Hors-champ* où l'on découvre des dessins et deux séries photographiques de l'artiste ainsi qu'une installation vidéo « Trance and dance » réalisée par Anne Paris et Jan Kounen.

Champ

« *Là où s'écrient les corps filmés* »

Atiq Rahimi dévoile pour la première fois ces dessins *Callimorphies*, intimement liés à son travail en tant qu'écrivain et réalisateur sur *Terre et Cendres*, et *Syngue Sabour* (2012).

Dans le passage du roman au cinéma, les mots prennent vie pour devenir des corps et Atiq Rahimi livre aujourd'hui une nouvelle interprétation de ces corps filmés en racontant sous une forme inédite ses personnages auxquels il voue une fidélité sans faille. Opérant sans cesse une sorte de va et vient au centre de sa propre création, les callimorphies viennent de champs cinématographiques déterminés et cadrés par l'artiste et se situent entre l'écriture et l'image.

La pensée du corps dictée par l'état personnel de l'artiste au moment de la création le ramène inévitablement à la littérature et aux mots. Une fois décortiqués et déformés par un geste instantané et libéré de toute contrainte, ces mots apparaissent sur le papier comme suspendus, à l'image de l'écriture *nastaliq* (style de calligraphie persane) que le calligraphe Mir Ali Tabrizi (XVème siècle) perfectionnât après avoir rêvé des ailes déployées d'une oie en plein vol.

Ces dessins au fusain et au calame combinant la technique calligraphique perse et la gestuelle propre à la calligraphie japonaise représentent une troisième étape dans le travail de l'artiste, une expression libre au croisement des arts.

Contre-champ

« *Là où errent les corps que je n'ai pas su filmer* »

Contre-champ présente deux séries photographiques *Suite Indienne (Calcutta 2007)* et *Suite Afghane (Keilagay 2003)* correspondant toutes deux à l'état d'attente du réalisateur avant le début du tournage.

Avec contre-champ, l'artiste est littéralement à l'opposé du fantasme réalisé, du film terminé et projeté. Le minimalisme (concept récurrent dans l'œuvre d'Atiq Rahimi) qui ressort de ces photographies raconte la solitude et la mélancolie de l'artiste dans l'intimité d'une chambre d'hôtel ou perdu dans l'immensité du désert afghan, recherchant dans l'image fixe et ses variations une forme d'échappatoire, comme un substitut à la caméra.

Hors-Champ

« *Là où s'écrit le corps arraché à la peinture* »

Une partie des callimorphies présentée à la Galerie Cinema représente l'hors-champ, le non-visible dans le cadre de la caméra déterminant pourtant l'espace cinématographique. Confrontant l'art calligraphique et la technique picturale, les dessins présentés dans l'hors-champs révèlent l'éclectisme de l'artiste.

L'œuvre d'Atiq Rahimi ainsi exposée à la Galerie Cinema Anne-Dominique Toussaint invite les visiteurs à s'interroger sur l'omniprésence du 7ème art dans les champs de la création artistique contemporaine.

Trance and Dance

Installation Video de Anne Paris et Jan Kounen

Plan extrait du film d'Atiq Rahimi, *Syngue Sabour*

Remerciements à Thierry Arbogast et Michael Gentile - The Film

Trance and Dance ouvre le champ d'une expérience qui nous invite à percevoir autrement l'essence du film. Anne Paris et Jan Kounen explorent ce qui est caché dans le plan, une évocation de ce que vit le personnage, depuis un autre plan de réalité, une forme d'instantanée de sa transe. De la même manière qu'Atiq Rahimi tente de saisir des instants de son film avec ses callimorphies, les réalisateurs se sont mis en résonance avec son processus créatif afin d'explorer une nouvelle chorégraphie du temps.

Expansion. Instant suspendu. Extase.